



Portrait
Jean-Louis Puivif, artisan d'art porcelainier, s'inspire de la nature pour créer des pièces originales...
p. 6

Le portrait de la semaine



Jean-Louis Puivif

Naturellement vôtre

« Avec les végétaux, la source d'inspiration est infinie ».

Artisan d'art porcelainier, membre de l'association Esprit Porcelaine, Jean-Louis Puivif s'inspire de la nature pour créer des pièces originales qui décorent nos jardins.

Le destin de Jean-Louis Puivif était tout tracé, son BEP de mécanicien en poche, il devait travailler auprès de son père carrossier à Burgnac mais il exercera le métier seulement quelques jours. « Je faisais des bêtises avoue-t-il, vers treize ans je l'aidais déjà à poncer les voitures, j'aimais ce contact avec la tôle, j'en ai gardé un certain doigté et une vision de l'espace qui m'ont permis de faire autre chose ». Depuis près de dix ans, cet artisan a installé son atelier dans le garage de son père, il utilise parfois son pont élévateur et ses pistolets à peinture, même si 90 % de ses créations sont brutes. Une rencontre décisive a changé la vie de ce fonctionnaire du Trésor Public affecté à Paris. « J'ai fait la connaissance d'un passionné de soldats de plomb qui voulait ouvrir une fonderie dans le Maine-et-Loire, je l'ai suivi et j'ai appris à fabriquer des moules puis j'ai travaillé dans deux autres fonderies avant de revenir à Limoges en 1997 comme modelleur chez le fabricant de boîtes à pilules Parry Vieille ». En 2002, il se forme à la céramique à l'ENSA et chez le porcelainier Deshoulières, avec Christian Couty pour maître de stage. Assistant durant deux ans à l'Ecole de l'Art, il mûrit son projet de création d'art porcelainier en 2006. « J'avais envie de montrer la porcelaine au plus grand nombre en la mettant à l'extérieur. Je me suis servi des végétaux pour créer des pièces afin d'agrémenter massifs, pots de fleurs, jardins... Sans cet atelier, je ne me serais peut-être pas installé ».

Jean-Louis Puivif puise son inspiration dans la nature, ramassant au gré de ses balades en forêts feuilles, fleurs et fruits dont il prend l'empreinte. Soixante-dix à quatre-vingt moules ont ainsi été créés pour donner vie à des objets originaux. « La porcelaine se vitrifie à la cuisson, devient imperméable et ne gèle pas à l'extérieur assure-t-il. La mise en place est très importante,

il faut respecter une certaine distance pour éviter que des pièces ne s'entrechoquent en cas de vent et se cassent ». Ses végétaux en biscuit révèlent leurs belles nervures. Avec parcimonie, il ajoute quelques touches de couleur sur des vases, luminaires, photophores et fruits qui orneront nos intérieurs. « Je viens de créer une feuille de vigne, une fleur de bourrache, une achillée ainsi qu'une feuille de chêne alinéa donnée par un voisin collectionneur d'arbres. Une habitante de Nouvelle-Calédonie m'apporte tous les ans des végétaux exotiques. La diversité est telle que la source d'inspiration est infinie ». Adhérent aux Ateliers d'Art de France, l'artisan a craqué pour les pommes en imaginant une variété à la surface craquelée. Sa dernière création, une salière poivrière en forme de taureau, sera en bonne place dans la boutique du Limousine Park. Des designers et des porcelainiers font aussi appel à lui pour réaliser des moules. « Je me suis fait connaître en décorant les espaces verts de la Ville de Limoges. Je participe régulièrement à des marchés de potiers comme à Couzeix, les 3 et 4 octobre, et des marchés aux plantes comme celui de Victor à Nantiat le 11 octobre ».

Afin de commémorer le centenaire de la première guerre mondiale, la commune de Saint-Martin-le-Vieux l'a sollicité pour concevoir un monument du souvenir. « J'ai installé devant l'église trente colonnes en forme d'écorces d'ifs mesurant de 1,60 m à 2,10 m, chacune porte le prénom, le nom et l'âge des soldats morts pour la France en 14-18 et 39-45. L'if symbolise l'immortalité et l'enracinement, leur mémoire ne sera donc pas oubliée ».

> Texte et photo © Corinne MÉRIGAUD.
Retrouvez cet article sur
www.infomagazine.com